

« Tout enseignant connaît les critères parasites de la fidélité, sans toujours savoir les nommer. Ils sont nombreux, il faut savoir les reconnaître pour en prendre conscience et essayer de les réduire, voire de les éliminer. »

L'effet de favoritisme : le favori ou le « chouchou » est en général celui qui renvoie à l'enseignant une image gratifiante de lui-même. Quel dommage de lui mettre une « mauvaise » note...

L'effet de fatigue : les conditions de correction influencent le jugement de l'évaluateur. On corrige sans aucun doute plus équitablement le matin, bien assis à une table de travail que le soir dans les transports en commun...

L'effet de contraste : une copie moyenne souffre d'être corrigée juste après une excellente production. Si elle avait été corrigée juste après une copie très médiocre, il y a fort à parier qu'elle aurait obtenu une bien meilleure note...

L'effet d'ordre: on est en général malheureusement plus sévère à la fin d'une série de copies qu'au début. La note attribuée à un travail dépend donc de sa place dans le paquet.

L'effet de stéréotypie : les notes attribuées en début de formation constituent parfois une référence pour l'enseignant qui, par la suite, a du mal à noter différemment. Combien d'élèves disent qu'ils ont été jugés une fois pour toutes et que leurs notes ne varient pas quels que soient les efforts qu'ils fournissent ?

L'effet du halo : à l'oral, un élève sympathique, convivial et positif est mieux noté qu'un introverti qui a du mal à avoir confiance en lui. À l'écrit, un travail soigné et lisible fait meilleure impression qu'un bon travail mal présenté.»

L'écart-type : tel enseignant, sur une échelle de notation de zéro à vingt, n'utilise que la fourchette comprise entre huit et douze. On dit alors que son écart-type est de quatre points. Tel autre n'utilisera jamais les notes comprises entre dix-sept et vingt.

L'évaluation externe : on n'en parle qu'à voix basse mais elle existe. Il s'agit de la réputation d'un enseignant vis-à-vis de ses collègues et de son institution. Il arrive que des enseignants ne mettent que très peu de « très mauvaises notes », de crainte de passer pour de « très mauvais enseignants »...

Tagliante, Christine, « L'évaluation et le Cadre Européen commun », CLE INTERNATIONAL, Paris, 2005 12-13 p.